

EGLISE SAINT-DENIS



L'église de Saint-Denis de la Croix-Rousse résulte de l'agrandissement de la chapelle du couvent des Augustins. Celle-ci en effet fut agrandie de deux nefs une première fois de 1833 à 1853 sur les plans de l'architecte Chenavard; puis l'architecte Joseph Forest construisit le chœur qui fut lui-même complété par une abside centrale et deux absidioles semi-circulaires. Il ne reste plus, aujourd'hui, de l'ancienne église des Augustins que le clocher. Dans le chœur, trois grandes scènes murales dues à Auguste Perrodin.

Entretien de l'orgue: S.A. DUNAND (Villeurbanne)
Situation de l'orgue: en tribune, façade ouest

Nombre de places: 700
Chauffage: air pulsé

Adresse: 4, Rue Hénon - 69004 Lyon
Clefs: Presbytère. Tél. 78 29 82 44

Classement M.H.: non
Propriétaire: Commune

Organiste titulaire: Caline JAFFRÈS-MALNOURY
et Yves JAFFRÈS

BUFFET: buffet-caisse d'esthétique moderne; en contre-plaqué chêne sur charpente sapin. Deux tourelles de trois tuyaux et deux plates faces superposées.

▲ **Facteur:** Ets DUNAND (Villeurbanne)
▲ **Date de construction:** 1968

Restauration: 1981, Jean DUNAND (Villeurbanne)

HISTORIQUE

Dès les années 1838, la Paroisse de Saint-Denis de la Croix-Rousse possédait un orgue. On en trouve, en effet, la mention dans le «Cayer des délibérations du Bureau des marguilliers de la Paroisse Saint-Denis à la Croix-Rousse» dans la séance du 8 mars 1838: «(...) l'objet de la séance est une proposition de Monsieur le Curé de faire édifier un tambour à la grande porte de l'église, lequel édifié assez solidement pour recevoir un jeu d'orgues que Monsieur le Curé a procuré à l'église au moyen de souscription (...), et le 29 avril suivant: «(...) M. Sandrier propose que la construction de la tribune située au dessus du grand portail et destinée à recevoir le jeu d'orgues acquis à la Fabrique au-moyen d'une souscription ouverte par Monsieur le Curé, soit achevée avec le moins de frais possible, attendu le caractère essentiellement provisoire de cette construction (...)». La tribune définitive sera achevée en 1845. On ne sait malheureusement rien de plus de cet orgue, payé par souscription. Peut-être s'agissait-il d'un instrument d'Augustin Zeiger, qui place en 1841 un orgue dans l'église Saint-Polycarpe?

Dans les comptes de la Fabrique, on voit apparaître en 1841 et 1842 un traitement d'organiste accordé d'abord à Mademoiselle Bertholon puis en 1843 à Monsieur Simiot, professeur de musique. En 1845, le Conseil nomme Diestre organiste en remplacement de l'abbé Antonio Garriga démissionnaire (c'était un organiste espagnol). Il porte les appointements à la somme de 500 frs en lui laissant la charge d'accorder ou de faire accorder à ses frais l'instrument. Puis on trouve Madame Moindrot, qui briguera quelques années plus tard le poste d'organiste de la chapelle de l'Hôtel-Dieu; elle remplace à Saint-Denis le fils du fabricant Brodet, en formation, et sera évincée au retour du jeune homme. En 1863, c'est Ernest Reuchsel remplaçant Tissier, qui prend la charge d'organiste et qui la conservera pendant plus de vingt années, jusqu'en 1884 où il deviendra titulaire de l'orgue de ND-St Vincent.

En 1864, Hippolyte-César Beaucourt répare l'orgue pour 450 Francs; il est chargé ensuite de l'entretien de l'orgue jusqu'en 1869 où il est remplacé par son fils Hugues jusque dans les années 1880.



Ce premier instrument, à bout de souffle, est ensuite remplacé par un orgue construit par les facteurs Guetton-Dangon en 1887, instrument qui fut inauguré en novembre par Auguste Convers, l'organiste de Saint-Martin-d'Ainay. C'était un

orgue d'esthétique romantique, de quinze jeux répartis sur deux claviers manuels, et un pédalier; il était placé, dans un buffet néo-renaissance, au fond du chœur, la console étant située sous le buffet. La position de l'orgue suscita, à l'époque, bien des remous. On note, par exemple, dans l'Echo de Fourvière du 3 septembre 1887: «(...) On assure qu'un orgue volumineux est en voie d'exécution pour être placé au fond de l'abside de l'église Saint-Denis récemment restaurée avec goût et embellie par des peintures de notre regretté concitoyen Monsieur Perrodin élève de Flandrin. Si cette nouvelle est exacte, nous craignons que la principale église de la Croix-Rousse ne se prépare les regrets de plusieurs paroisses qui ont livré leur abside au buffet envahissant. L'orgue au fond du chœur amoindrit l'importance de l'autel et devient l'objectif de tous les regards. Sa masse détruisant l'harmonie des lignes de l'édifice lui donne l'aspect d'un temple protestant où l'auguste table du sacrifice n'existe plus. Lorsque l'orgue fut, il y a 40 ans installé à l'église primatiale, il avait été établi provisoirement dans cette situation. Une sage mesure l'a fixé définitivement sous une arcade latérale». J.B. Martin, dans son ouvrage «Histoire des églises et chapelles de Lyon» écrivait encore en 1908 «(...) comment qualifier hélas! l'intolérable présence de ce colossal buffet d'orgue plaqué là, au premier plan, sur cette ornementation qu'il écrase de sa masse et dont il annihile tout l'éclat? Cette faute, le conseil de fabrique de 1887 l'a perpétrée avec une obstination aveugle, malgré les protestations indignées de la presse lyonnaise et des hommes de goût».

En 1937, A. Dunand transporte l'orgue sur la tribune, modifie la traction qui devient électrique.

Le matériel sonore, sans aucune modification, est distribué dans deux corps situés de part et d'autre de la lucarne centrale. Dans le devis du 11 janvier 1937, on trouve mention de la composition de cet instrument:



Photographie extraite de l'ouvrage de J. Dalud

G.O. (56 notes): Bourdon 16, Montre 8, Flûte hque 8, Salicional 8, Prestant 4, Doublette 2, Trompette 8, Clairon 4.
Récit (56 notes): Bourdon 8, Gambe 8, Voix Céleste 8, Flûte Octaviane 4, Basson-Hautbois 8, Voix Humaine 8.
Pédale (27 notes): Soubasse 16, Flûte 8 et Violoncelle 8 (empruntés au GO) et Trompette 8.

En 1968, la maison Dunand construit un orgue neuf dans un seul grand corps avec réutilisation de la tuyauterie et avec une transmission mécanique. De nouveaux jeux sont ajoutés. L'orgue est inauguré le mercredi 15 mai 1968 par Joseph Reveyron.

En 1981, Jean Dunand ajoute un Clairon à la Pédale (initialement prévu en 1968 mais non placé), revoit le Basson-Hautbois et désoxyde les noyaux des jeux d'anches.

L'orgue est inauguré le 30 juin 1981 par Louis Robilliard.

DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

Composition actuelle

| Grand Orgue (56 notes) | Positif pectoral expr. (56 notes) | Pédale (32 notes) |
|------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|
| Bourdon 16 | Flûte à cheminée 8 | Principal 16 |
| Principal 8 | Dulciane 8 | Soubasse 16 (empruntée au GO) |
| Bourdon 8 | Unda Maris 8 | Flûte 8 |
| Prestant 4 | Principal conique 4 | Principal 4 |
| Flûte à cheminée 4 | Nasard 2 2/3 | Bombarde 16 |
| Doublette 2 | Quarte 2 | Trompette 8 |
| Fourniture IV | Tierce 1 3/5 | Clairon 4 |
| Cymbale II | Sifflet 1 | |
| Trompette 8 | Plein jeu IV | |
| Cromorne 8 | Basson-Hautbois 8 | |
| | Clairon 4 (appel Cornet) | |

Tir I, Tir II - Acc II/I - Appel AN GO - Appel AN POS - Double registration- Tutti et Grand Jeu.

Console

En fenêtre, en chêne.
Deux claviers de 56 notes plaqués ivoirine et ébène.

Pédalier de 32 notes, en chêne, parallèle.
Tirants de registres: dominos basculants situés en deux rangées de chaque côté des claviers; double registration par langues de chat.

Combinaisons aux pieds par pistons: I, II, II/I, AN II, AN I, AN PED. Une pédale d'expression et combinaison libre.
Double registration et combinaisons fixes «Plein jeu et chœur anches».

Transmission

Mécanique suspendue compensée, en fils d'aluminium.
Traction des jeux électrique.

Disposition générale et sommiers

Sommiers en chêne, à gravures; registres en bakélites avec rondelles télescopiques, ventres élastiques sous les layes.

GO: première octave chromatique puis diatonique, les dessus au centre.

Positif: diatonique, les dessus au centre.

Tuyauterie

Grand Orgue, de l'arrière vers l'avant,

- Cromorne 8, Dunand, spotted sur noyaux anglais.
- Trompette 8, Dunand, cinq dessus labial.

- Cymbale II, étain, en ton, Dunand.

| | | |
|-----|-------|-------|
| C | 1/2 | 1/3 |
| f | 2/3 | 1/2 |
| c | 1 | 2/3 |
| f' | 1 1/3 | 1 |
| c'' | 2 | 1 1/3 |

- Fourniture IV, Dunand, étain, en ton

| | | | | |
|-----|-------|-------|-------|-------|
| C | 1 1/3 | 1 | 2/3 | 1/2 |
| c | 2 | 1 1/3 | 1 | 2/3 |
| f | 2 2/3 | 2 | 1 1/3 | 1 |
| f' | 4 | 2 2/3 | 2 | 1 1/3 |
| f'' | 5 1/3 | 4 | 2 2/3 | 2 |

- Doublette 2, étain, C marqué «fa # salicional», en ton.
- Flûte à cheminée 4, calottes mobiles, cheminées intérieures à partir de c; dessus coniques à c''.
- Bourdon 8, C-H sapin, postés; c-g''' à calottes mobiles (tuyauterie XIXe siècle).
- Bourdon 16, C-H sapin, postés; c-g'' en métal, sur sommier, calottes mobiles immobilisées, dents grattées (tuyauterie XIXe siècle).
- Prestant 4, entailles jusqu'à h puis en ton.
- Principal 8, ancienne flûte harmonique décalée (Guetton-Dangon) doublée dans les aigus (à partir de c''). En montre.

Positif expressif, de l'avant vers l'arrière,

- Dulciane 8, première octave commune avec le Bourdon 8, étain (Dunand).
- Principal 4, conique, en spotted (Dunand).
- Unda Maris 8, étain (Dunand).
- Bourdon 8, C-H sapin, postés puis métal; jusqu'au f'':

tuyaux anciens (Guetton-Dangon) puis Dunand; cheminées intérieures dans les dessus.
 - Nasard 2 2/3, première octave bouchée (Dunand).
 - Quarte 2, coupée en ton (Dunand).
 - Tierce 1 3/5, coupée en ton (Dunand).
 - Piccolo 1, (Dunand), reprise au c'' en 2 pieds.
 - Plein Jeu IV

| | | | | |
|------|-------|-------|-------|-------|
| C | 1 1/3 | 1 | 2/3 | 1/2 |
| c | 2 | 1 1/3 | 1 | 2/3 |
| g' | 2 2/3 | 2 | 1 1/3 | 1 |
| d'' | 4 | 2 2/3 | 2 | 1 1/3 |
| d''' | 5 1/3 | 4 | 2 2/3 | 2 |

- Basson-Hautbois 8, (Dunand); hautbois au c'; cinq tuyaux labiaux pour terminer. Dans la première octave: pointes amovibles (Guetton-Dangon); coudé.
 - Clairon 4, ancien (Guetton-Dangon), étain, entailles soudées; à partir de c: ancienne Trompette.

Pédale, de l'arrière vers l'avant,

- Principal 16, C-E en bois, F-F' en zinc, en façade (Guetton-Dangon).
 - Flûte 8.
 - Bombarde 16, marques au gros fer (ancienne Trompette de Pédale au c); première octave acoustique en cuivre puis étain.
 - Trompette 8, ancienne Trompette GO (tuyauterie milieu XIX^e siècle); C marqué «C TR GO».
 - Clairon 4 (Dunand).
 - Soubasse 16, empruntée au GO; est postée à l'arrière du GO.

Alimentation

Un compensateur de débit de vent a été mis au point par les Ets Dunand qui l'ont utilisé à l'orgue de Saint-Denis pour la première fois.

Accord: La 440

Tempérament égal

Acoustique: église très réverbérante (4 s.)

Etat de l'instrument au 13.01.1990: bon

Animation

Concerts organisés par l'Association «Musique à Saint-Denis de la Croix-Rousse», Président: Yves JAFFRÈS, 30, rue Chazière 69004 Lyon

Organistes (liste non exhaustive)

- Mlle BERTHELON
- M. SIMIOT
- M. DIESTRE
- Abbé Antonio GARRIGA
- Mme MOINDROT

- M. BRODET
- Ernest REUCHSEL
- M. TOURASSE
- M. Félix REUCHSEL

Documentation

- Sources
 Archives de l'Evêché, cartons 278-288

- Bibliographie
 MARTIN, J.B., *Histoire des Eglises et des chapelles de Lyon, Lyon, Lardanchet, 1908, Tome I.*
 DALUD, J., *Saint-Denis-de-la-Croix-Rousse: son histoire, ses œuvres, Lyon, J.B. Roudil, 1935.*

Discographie

Caline JAFFRÈS-MALNOURY à l'orgue de Saint-Denis de la Croix-Rousse: Lübeck, Bach, Mendelssohn, Reveyron, Disque Studio REM, n° 11 005 (avril 1986).

Eglise Saint-Denis
de la Croix-Rousse

MARDI 30 JUIN 1981

**concert
d'inauguration
du grand orgue**
après rénovation

par
Louis ROBILLIARD
*Musicien de l'orgue Espérandieu
de Saint-François-de-Sales à Lyon*

avec le concours
des Petits Chanteurs de Lyon
dirigés par M. François DUCHAMP

et de
Yves JAFFRÈS et Caline JAFFRÈS-MALNOURY
organistes

ORGUE DUNAND
Villourbanne

Eglise SAINT-DENIS
de la CROIX-ROUSSE

MERCREDI 18 MAI 1988
à 20 h. 30

**INAUGURATION
de L'ORGUE**

par
M. Joseph REVEYRON
Musicien de Grand Orgue de la Cathédrale

AVEC LE CONCOURS

- Mme ALLEMAND MARTIN, organiste titulaire
- et de
- L'ENSEMBLE VOCAL DU PLATTEAU
Direction M. A. MARTIN

ORGUE inauguré
par les soins de la M^{aison} DUNAND
à Villourbanne

ANNEXE

Extrait de *La Semaine Religieuse* du 25 novembre 1887

«Inauguration des orgues de Saint-Denis de la Croix-Rousse»

Les journaux catholiques de Lyon, le *Salut Public*, l'*Express* et le *Nouvelliste*, ont rendu compte de la cérémonie qui a eu lieu dimanche passé à Saint-Denis, à l'occasion de la bénédiction et de l'inauguration des orgues.

Ils ont parlé des qualités de cet instrument qui, sous la main d'un artiste comme Monsieur Convert l'habile organiste d'Ainay, produit des effets si merveilleux, et place du premier coup la maison Guetton-Dangon au rang des plus renommées. Ce que nous voulons, nous, surtout faire remarquer, c'est le côté religieux d'une si belle solennité.

La présence de Monseigneur, qui avait bien voulu présider cette cérémonie, lui a donné un éclat tout particulier.

La population de la Croix-Rousse attendait avec impatience le moment où il lui serait permis de voir de près l'éminent prélat qui s'est acquis, dès son arrivée, de si unanimes sympathies, et que Lyon est si heureux et si fier de posséder.

(...) Quelques instants après la bénédiction des nouvelles orgues, dont le style et les proportions s'harmonisent si bien avec les lignes de l'édifice, M. Geay, curé du Sacré Cœur, qui évangélise une population à plus d'un point de vue semblable à celle de la Croix-Rousse, est monté en chaire.

Après avoir expliqué le rôle de la musique religieuse dans les églises, l'éloquent prédicateur a montré la place qu'elle occupe dans la vie de chacun de nous, son pouvoir merveilleux à traduire nos joies et nos douleurs, et son influence à élever les âmes, que l'impiété actuelle voudrait emprisonner dans la matière pour les avilir et les corrompre. Dans le développement de cette féconde trilogie, il a fait des peintures si vraies, qu'à plusieurs reprises il a véritablement ému son immense auditoire.



M. Th. Durand

(...) Ce serait une ingratitude d'oublier les généreux donateurs et les fabriciens, dont le zèle infatigable a doté l'église de Saint-Denis d'un si bel instrument. Par là ils ont contribué autant qu'il est en eux à l'éclat du culte dans cette paroisse et au maintien de la foi sur le plateau de la Croix-Rousse (...)

@ ARDYM